



Groupe de discussion

Pacte pour un Enseignement d'excellence

« Différenciation et remédiation »

**Rapport du groupe de discussion mené auprès d'enseignants
du 1^{er} degré à Bastogne
12 mars 2018**

Coralie Delhaye (ULB)

Anissa El Guenouni (ISPG) - Géraldine Lambert (ISPG)

Catherine Van Nieuwenhoven (UCL/ISPG)



Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	2
AVANT-PROPOS	3
1. LA MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE	3
1.1. PRINCIPES GÉNÉRAUX DU « GROUPE DE DISCUSSION ».....	3
1.2. OBJECTIF DU GROUPE DE DISCUSSION MENÉ AVEC DES ENSEIGNANTS	3
1.3. THÈMES ABORDÉS ET GUIDE D'ENTRETIEN	4
1.3.1. <i>Thèmes abordés</i>	4
1.3.2. <i>Guide d'entretien</i>	4
1.4. DÉROULEMENT DES SÉANCES	4
1.5. TRAITEMENT DES DONNÉES	5
1.6. COMPOSITION DU GROUPE DE DISCUSSION	5
1.7. DESCRIPTION DE L'ÉCOLE.....	5
2. L'ANALYSE (SYNTHÈSE) DES DISCOURS	6
2.1. FONDEMENTS DE LA THÉMATIQUE SELON LES PARTICIPANTS	6
2.2. PRATIQUES MISES EN ŒUVRE	6
2.2.1. <i>En classe</i>	6
2.2.1.1. <i>Identifier le niveau de maîtrise d'une compétence et réguler en fonction</i>	6
2.2.1.2. <i>Donner du sens aux apprentissages</i>	7
2.2.2. <i>Hors classe</i>	7
2.3. FREINS.....	8
2.4. CONDITIONS.....	9
3. SYNTHÈSE GÉNÉRALE	10
ANNEXE	12

Avant-propos

L'objet de ce rapport est de présenter la synthèse des propos recueillis auprès d'un groupe d'enseignants du premier degré issus d'une même école de la ville de Bastogne. Cette équipe pédagogique a été rencontrée pendant une durée de deux heures, dans le cadre d'un « groupe de discussion » portant sur « la différenciation/remédiation ».

Dans la première section, nous précisons le dispositif méthodologique mis en œuvre : les principes généraux de la méthode par « groupe de discussion », les objectifs spécifiques poursuivis, le guide d'entretien, le déroulement du dispositif, la méthode de traitement des données recueillies, la composition du groupe de discussion rencontré et la description de l'école.

Dans la deuxième section « Analyse des discours », nous présentons une synthèse des propos tenus par les participants autour de la différenciation/remédiation : les fondements de la thématique, tels que considérés par les enseignants rencontrés, les pratiques mises en œuvre, les freins identifiés et les conditions à réunir pour lever les obstacles aux pratiques permettant la différenciation et garantir leur efficacité.

1. La méthodologie mise en œuvre

La première partie de ce rapport détaille la méthodologie mise en œuvre pour collecter les informations au sein du groupe de discussion.

1.1. Principes généraux du « groupe de discussion »

La méthode par « groupe de discussion » permet de collecter des données auprès de plusieurs acteurs simultanément, ayant le même statut, en garantissant la symétrie des relations (Doise & Mugny, 1997).

Concrètement, la technique consiste à recruter, en fonction de l'objet de l'étude, entre quinze et vingt personnes volontaires, et à susciter une discussion ouverte répondant à une logique de créativité. Cette discussion se structure autour d'un guide d'entretien (voir ci-après) définissant les différents thèmes à l'étude. Une analyse de la discussion, sous forme de synthèse, permet de relever les idées principales des participants. Cette méthode de travail se base en outre sur le principe de confidentialité, les participants ont donc la garantie de l'anonymat.

1.2. Objectif du groupe de discussion mené avec des enseignants

Cette méthode par « groupe de discussion » a été utilisée avec une équipe pédagogique de la province du Luxembourg, qui a été rencontrée une fois, avec comme objectif général de nourrir les réflexions en cours sur « la différenciation/remédiation », en recueillant les avis et témoignages d'acteurs. Cette thématique a également été abordée à une seconde reprise dans

un second établissement scolaire à Dinant. La synthèse des échanges de cette seconde organisation fait l'objet d'un second rapport.

Plus précisément, l'objectif a été de :

- Faire le point sur les concepts abordés, recueillir des mesures, des initiatives, des pratiques ou des **dispositifs** jugés pertinents ;
- Repérer les **conditions**, les implications et les scénarios d'opérationnalisation de ces différentes **initiatives**.

1.3. Thèmes abordés et guide d'entretien

1.3.1. Thèmes abordés

Le thème de ce groupe de discussion est celui de la « différenciation/remédiation ». Il a été déplié en plusieurs axes :

- Quelle est la situation actuelle et l'idéal à viser en matière de différenciation en et hors classe ?
- Quelles sont les pratiques et les conditions permettant la mise en œuvre de la différenciation ?

1.3.2. Guide d'entretien

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide comprenant des questions principales et des questions de relance. Ce canevas figure en annexe.

1.4. Déroulement des séances

L'équipe pédagogique a été rencontrée lors d'une séance de deux heures, le lundi 12 mars 2018.

La séance a débuté par un mot d'accueil et des présentations. D'une part, les chercheurs se sont présentés et ont expliqué le dispositif méthodologique du groupe de discussion : ses objectifs, le thème discuté, les principes et règles méthodologiques (garantie d'anonymat, enregistrement des séances, les règles de communication ...). D'autre part, les participants se sont présentés lors d'un tour de table pour préciser la fonction qu'ils occupent dans l'école.

Enfin, les participants ont reçu des informations sur ce qui est prévu dans l'avis n°3 du groupe central du Pacte, ainsi que dans le rapport rédigé par de Briey (2018) sur l'accompagnement personnalisé.

1.5. Traitement des données

A la suite de la séance, les *verbatim* ont été regroupés et analysés selon plusieurs axes : les représentations des participants concernant le thème, les pratiques mises en place dans leur école, les freins rencontrés et les leviers permettant de les dépasser et, enfin, les conditions garantissant un bon fonctionnement des pratiques identifiées.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, met principalement l'accent sur les aspects communs et les éléments les plus récurrents des discours, sans pour autant négliger les éventuels points de divergence les plus importants. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participants dans leur globalité.

1.6. Composition du groupe de discussion

Afin de recueillir les représentations et avis sur la question de la différenciation/remédiation, plusieurs écoles ont été contactées et invitées à nous accueillir au sein de leurs locaux. Notre objectif étant de réaliser la discussion au sein de deux établissements scolaires.

Le groupe initialement composé de neuf personnes a finalement réuni cinq participants issus d'une école de la ville de Bastogne et se composait d'enseignants de français, de langues modernes et d'étude du milieu. Les participants avaient des expériences variées et des anciennetés différentes, allant de 10 à 25 ans. Les directeurs et sous-directeurs n'ont pas participé aux échanges pour garantir la symétrie des rapports de force dans le dialogue entre participants.

1.7. Description de l'école

Le groupe de discussion est composé d'enseignants du premier degré d'une même école secondaire d'environ 570 élèves et d'une équipe enseignante d'environ 75 professeurs.

L'établissement visité fait partie du réseau libre et est situé dans le centre-ville de Bastogne. L'indice socio-économique de l'école se situe entre 15 et 20 sur 20.

On retrouve au sein de cette école, qui comprend uniquement le premier degré, à la fois des classes de première et deuxième commune, de première et deuxième différenciées, ainsi qu'une deuxième supplémentaire. Les deuxièmes et troisièmes degrés de l'établissement se trouvent dans un autre bâtiment dans les environs.

L'école visitée se trouve à proximité d'un établissement proposant un enseignement spécialisé. Cette proximité géographique permet des contacts entre les élèves du spécialisé et de l'ordinaire, mais également une intégration progressive d'élèves du spécialisé au sein de l'enseignement ordinaire. L'objectif étant que ces élèves à besoins spécifiques puissent poursuivre leur cursus dans l'enseignement ordinaire.

2. L'analyse (synthèse) des discours

2.1. Fondements de la thématique selon les participants

Il a tout d'abord été demandé aux participants de clarifier ce qu'était pour eux la différenciation en classe. Si, pour certains, il s'agit de différencier les chemins ou méthodes pour atteindre les mêmes objectifs avec tous les élèves. Pour d'autres, il ne s'agit pas d'atteindre les mêmes objectifs avec tout le monde mais plutôt d'amener chaque élève au meilleur de lui-même sachant que le « meilleur » d'un élève n'est pas le « meilleur » d'un autre.

L'idée est que chaque élève, indépendamment de son bagage, puisse maîtriser suffisamment toutes les compétences attendues à travers des rythmes de travail différents, des méthodes et supports d'apprentissage variés ainsi qu'une quantité de travail adaptée.

2.2. Pratiques mises en œuvre

2.2.1. En classe

Pour ce qui est du soutien aux élèves en classe, les participants relèvent une multitude de pratiques mises en œuvre.

2.2.1.1. Identifier le niveau de maîtrise d'une compétence et réguler en fonction

Il a été souligné par les participants que l'évaluation des élèves, dans un contexte d'apprentissage, permet à l'enseignant de se rendre compte du niveau de maîtrise des compétences de chacun. Sur base des difficultés des élèves, l'enseignant peut identifier les besoins et peut adapter ses méthodes et stratégies d'enseignement. Ces stratégies s'illustrent par l'organisation et la mise en place de groupes autonomes, de groupes de niveaux mais aussi par le rappel des principes théoriques, par l'entraînement de la compétence, par le tutorat entre pairs ou encore par l'explicitation par l'élève de sa démarche mentale, de son cheminement intellectuel.

Par exemple, les élèves ne présentant pas de difficulté peuvent être mis en activité de dépassement. Ils seront alors mis en situation de recherche et poussés plus loin dans la maîtrise de la compétence, les élèves peuvent s'entraîner en autonomie pendant que l'enseignant revoit les bases théoriques avec les élèves en plus grande difficulté.

Une autre alternative est de placer les élèves présentant des difficultés différentes, par rapport à une même compétence, en petit groupe. Cette stratégie mise en place par l'enseignant suite à un diagnostic précis des difficultés permettrait à chacun d'explicitier son raisonnement et, par la complémentarité des connaissances de chacun, mener à une compréhension de tous. Si regrouper les élèves dans ce cas de figure semble pertinent pour les participants, il semblerait que l'idée de regrouper des élèves maîtrisant une compétence et des élèves ne la maîtrisant

pas soit perçu comme un obstacle à l'apprentissage de tous, les élèves compétents ne laissant pas suffisamment de temps de réflexion aux autres élèves.

Une autre pratique mise en place est celle de l'explicitation par l'élève de sa démarche intellectuelle. Cette méthode poursuivrait deux objectifs, un objectif individuel qui consiste à faire prendre conscience à l'élève de son propre cheminement intellectuel (métacognition) mais aussi un objectif collectif qui permet à chaque élève de prendre conscience d'autres cheminements possibles dans l'optique de pouvoir en essayer de nouveaux qui seraient éventuellement plus adaptés.

2.2.1.2. Donner du sens aux apprentissages

Si dans les premiers éléments identifiés, il s'agit surtout de différencier les méthodes et stratégies employées suite à l'identification des difficultés des élèves, les éléments suivants pointent la nécessité de redonner du sens aux apprentissages dès le début pour amener les élèves à s'engager face aux apprentissages. Les enseignants constatent en effet que les motivations sont hétérogènes et que l'enseignement devrait pouvoir susciter les motivations chez chacun afin d'aider tous les élèves à s'engager dans l'apprentissage et pas uniquement ceux qui sont déjà motivés. Pour les participants, il est essentiel que l'élève comprenne ce qu'il est en train d'apprendre et cela passe par la contextualisation et le décloisonnement des apprentissages. L'élève doit trouver une réelle utilité, un réel intérêt à l'apprentissage en cours, pour cela, il faut que l'apprentissage lui soit utile dans son quotidien. L'école devrait pouvoir démontrer l'utilité d'un apprentissage afin que l'élève comprenne réellement ce à quoi cela pourra lui servir et ne plus travailler uniquement pour obtenir une note.

Ce décloisonnement des apprentissages pourrait s'illustrer par un décloisonnement des cours. Ainsi, le professeur de français pourrait travailler la compréhension de texte au travers d'un texte en EDM. Il pourrait également travailler la rédaction de lettre avec les élèves au sein d'un projet de collaboration avec des acteurs extérieurs. Cette collaboration mènerait à son tour à un nouvel apprentissage (ex : écrire une lettre à un musée pour obtenir de la documentation qui elle-même servira à un autre apprentissage ; inviter un romancier et lui proposer une nouvelle couverture pour la réédition de son roman).

L'idée générale est de créer des situations d'apprentissage moins « fictives ». Ainsi, pour le cours de langue par exemple, il n'est plus pertinent de parler de correspondant téléphonique sachant que les jeunes ne téléphonent plus.

2.2.2. Hors classe

Depuis cette année, l'établissement, qui fonctionne en P45/P90, a mis en place plusieurs dispositifs d'accompagnement de l'élève. Chaque jour en dernière heure, excepté le mercredi, les élèves peuvent choisir entre de la remédiation, l'étude dirigée, des modules aux choix ou encore un soutien en méthode de travail. Les modules sont créés sur base volontaire des enseignants, en fonction de leurs compétences et envies. Comme par exemple : la gestion du stress, la confiance en soi, la lecture à voix haute, etc. Les élèves choisissent et construisent leur dispositif d'accompagnement chaque trimestre en fonction de ce qu'ils souhaiteraient mieux maîtriser. Ils peuvent, par exemple, choisir deux heures d'étude dirigée, une heure de

module et une heure de remédiation par semaine. Si l'élève éprouve certaines difficultés pour l'une ou l'autre matière, l'enseignant peut aussi l'encourager à suivre des heures de remédiation. En dehors de ces quatre heures par semaine destinées à l'accompagnement, les enseignants n'organisent pas de remédiation.

Actuellement, les remédiations ne se font pas sur base volontaire pour les enseignants. Ceux-ci sont désignés par la direction et restent souvent à ce poste plusieurs années. Le problème souligné par les participants est que la remédiation est confiée aux enseignants qui ont un trou dans leur horaire. Selon eux, l'administratif et le « confort » des enseignants (horaire sans fourche/demi-jour de libre) prend le pas sur le pédagogique.

2.3. Freins

Plusieurs freins ont été soulignés par les participants, ils sont classés en trois axes : les freins à la différenciation ; les freins aux apprentissages en profondeur et ayant du sens ; et enfin, les freins à la transversalité nécessaire à l'engagement des élèves et des enseignants.

Concernant la **différenciation**, plusieurs points sont mis en avant par les participants. Tout d'abord, le manque de moyen et de temps. Faire de la différenciation demande beaucoup d'investissement de la part de l'enseignant pour préparer le local, multiplier les supports d'apprentissage etc. Les participants soulignent ensuite le sentiment d'isolement que l'on peut ressentir lorsqu'on utilise des approches différentes. Un isolement face aux collègues d'abord, surtout quand l'enseignant est le seul de l'équipe à mettre cela en place, mais également un isolement face aux élèves. Il y a parfois une certaine résistance des élèves face à ce genre de pratiques : ils n'ont pas l'habitude et ne veulent donc pas participer. Enfin, les horaires des uns et des autres ne permettent pas de dégager du temps pour se concerter et collaborer. Les participants font remarquer qu'ils ont de « bons horaires » (sans fourches, avec des demi-jours de libre) mais que cela a pour conséquence de ne venir à l'école que pour donner son cours. Cela rejoint à nouveau cette idée du confort enseignant qui prime sur le pédagogique.

Au niveau des freins aux **apprentissages** en profondeur et ayant du sens, plusieurs participants pointent le cloisonnement de l'école secondaire à la fois au sein même de l'école mais également avec l'extérieur. En effet, selon les enseignants, il y a peu de liens entre les différentes matières et surtout, peu de lien avec le monde réel car les élèves n'utilisent pas les règles apprises dans leur quotidien. Il faut, pour les enseignants rencontrés, redonner du sens aux apprentissages.

La difficulté réside aussi dans les programmes : certains points ne font pas échos aux élèves. Les participants ont l'impression de ne préparer les élèves que pour les évaluations et les épreuves externes. Pour certains, l'évaluation ne favorise pas l'apprentissage car elle induit du stress et il y a alors le risque d'une perte du plaisir d'apprendre.

L'écart entre la culture de l'enseignant et de l'élève est également un frein aux apprentissages pour les participants. Ils soulignent les différences de langage, l'écart générationnel avec leurs élèves, ainsi que les différents vécus.

En outre, les enseignants soulèvent un autre frein aux apprentissages : les médias. Pour eux, les médias sont plus de l'ordre du loisir que de l'information. Cette culture du loisir offre moins ou peu de stimuli aux jeunes.

Enfin, concernant les freins à la **transversalité** nécessaire à l'engagement des élèves et des enseignants, de manière générale, les participants soulignent le manque de concertation entre les professeurs : « on ne sait même pas ce que font nos collègues ». Pour eux, le peu de concertation est dû aux horaires qui ne permettent pas de temps de travail en commun. A nouveau, le confort de l'enseignant prime sur le pédagogique. Mais faire de la transversalité est aussi une question de caractères, d'affinités et de compatibilité entre les collègues, comme le font remarquer les participants. Il n'est pas évident de devoir travailler avec d'autres collègues.

2.4. Conditions

Pour les participants, s'ils ont conscience que chaque enfant a des besoins spécifiques tout au long de ses apprentissages, plusieurs conditions doivent être prises en compte.

Il y a tout d'abord, pour certains d'entre eux, la question de **l'expérience** de l'enseignant. En effet, plus l'enseignant a de l'expérience plus il pourra repérer les faiblesses et cibler la ou les difficulté(s) de l'élève et ainsi faire de la différenciation. Il faut ensuite, pour beaucoup, **donner du sens à l'apprentissage**. À plusieurs reprises, les participants ont souligné la nécessité de redonner du sens aux apprentissages. Selon eux, l'enseignement est trop souvent en décalage par rapport au monde réel. Les mises en situation et tâches complexes restent « scolaires » et peu concrètes. Redonner du sens c'est partir d'une tâche complexe du quotidien de l'élève et non de l'école. Il faut leur montrer que derrière toute règle, il y a du sens, que cela sert à quelque chose. En parallèle, les participants soulignent l'importance d'impliquer au maximum **l'élève** dans son apprentissage : de le rendre **acteur de sa scolarité**. Pour eux, on décide tout à la place de l'élève. Pourquoi le jeune ne pourrait-il pas construire son horaire en fonction de ses besoins ? Enfin, la différenciation serait plus facile à mettre en place s'il y avait un meilleur **suivi** de l'élève entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire. Il faut parfois tout reprendre à « zéro » et cibler les difficultés de l'élève. Un meilleur suivi permettrait aux enseignants d'avoir un aperçu de la scolarité de l'élève.

Concernant les deux périodes d'accompagnement personnalisé prévues par le Pacte, les participants proposent plusieurs balises et conditions. Tout d'abord, ils soulèvent l'importance de choisir des enseignants qui ont envie de prendre en charge ces heures, sur base **volontaire** donc, et non ceux qui ont « un trou de deux heures dans leur horaire ». Ils s'interrogent également sur la **flexibilité** de ces deux périodes : peuvent-elles être mises en commun en fin

de trimestre pour organiser un voyage ou une sortie à l'extérieur ? Enfin, selon eux, si les périodes sont ajoutées dans les horaires, il faut **renforcer l'offre de formation**. De manière unanime, les participants pointent l'offre de formation continue qui varie très peu, est très « traditionnelle » et surtout peu réaliste ou en lien avec les pratiques pédagogiques actuelles. Les formations manquent d'ambition et de lien avec la réalité. Pour eux, il manque des formations plus générales, elles sont souvent cloisonnées par degrés ou filières, et surtout transversales.

3. Synthèse générale

Les participants ont des représentations différentes de la différenciation. Si pour les uns il s'agit de proposer des méthodes différentes pour arriver aux mêmes objectifs avec tous les élèves, pour d'autres, il s'agit avant tout d'amener chaque élève au meilleur de lui-même avec comme ligne conductrice la maîtrise minimale des compétences attendues.

Deux formes de soutien aux élèves ont été mises en avant, celles qui ont lieu **en classe** par l'enseignant en charge de la discipline durant les heures de cours et celles qui ont lieu **hors classe**, après les heures de cours, prises en charge par l'ensemble du corps enseignant.

Pour différencier **en classe**, plusieurs procédés sont relatés : la division du groupe classe en plus petits groupes parmi lesquels certains sont autogérés par les élèves, d'autres font l'objet d'une attention plus grande de la part de l'enseignant ou encore d'autres qui sont constitués de manière à ce que chaque enfant puisse se nourrir des compétences de ses camarades dans l'objectif de parvenir à une progression collective. Le fait d'amener les élèves à exprimer leur raisonnement cognitif est aussi soulevé comme une méthode d'accompagnement de l'apprentissage, tant pour celui qui s'exprime que pour ceux qui pourraient y percevoir de nouvelles stratégies de raisonnement.

Hors classe, des heures de remédiation sont prévues dans l'horaire des élèves et des enseignants. Une heure en fin de journée, quatre fois par semaine, est réservée à des activités autres que l'enseignement. L'élève sera invité à choisir diverses activités parmi lesquelles des activités de remédiation, d'études dirigées ou autres selon les propositions des enseignants.

Parmi les **freins** identifiés pour ce type de prise en charge, le manque de moyen et de temps sont rapidement évoqués. Différencier nécessite un investissement supplémentaire de la part de l'enseignant et il ne dispose pas des moyens (locaux, matériels, etc.) pour le faire de manière adéquate. Un sentiment d'isolement est aussi relaté, l'enseignant se sent parfois seul face à une équipe mais aussi face à des élèves peu enclins à essayer de nouveaux procédés. Parmi les freins, est également souligné le manque de sens donné aux apprentissages. Cela serait la résultante d'un fort cloisonnement des disciplines en secondaire mais aussi d'un cloisonnement de l'école par rapport au monde extérieur. Les programmes jugés trop conséquents imposeraient aux enseignants de multiplier les évaluations à un rythme qui ferait perdre le plaisir d'apprendre aux élèves. Enfin, les participants observent que de manière

générale, les médias actuels seraient un frein aux apprentissages ; les programmes étant de l'ordre du loisir et plus de l'information et ne demandant que peu d'effort cognitif aux élèves.

Comme **conditions** pour palier ces difficultés et d'autres, les participants pointent l'importance de l'expérience dans l'identification des besoins des élèves. Ils soulignent la nécessité de redonner du sens aux apprentissages en confrontant les élèves à des situations de vie réelles, à des tâches complexes de la vie quotidienne afin de les impliquer au mieux et de les rendre acteurs de leur scolarité. Permettre un suivi de l'élève dans toute sa scolarité sans coupure entre le primaire et le secondaire faciliterait l'organisation d'un accompagnement différencié.

En guise de conclusion, les participants soulignent qu'il est primordial que les deux périodes proposées par les équipes en charges du Pacte pour un Enseignement d'excellence soient attribuées aux enseignants sur base volontaire. Ils se questionnent sur la flexibilité de ces heures dans le calendrier scolaire et insistent sur la nécessité de renforcer l'offre de formation continue jugée fort traditionnelle et peu ambitieuse.

Annexe

Question pour le groupe de discussion

La Différenciation/remédiation situation actuelle et idéale à viser

1. Définition et situation actuelle

- **Qu'est-ce que pour vous la différenciation/remédiation EN classe ?** Comment aidez-vous les élèves en difficulté en classe actuellement ? Comment cela se passe ? Est-ce que l'hétérogénéité vous pose problème ? Quelle est la place du redoublement et de la réorientation ?
- **Existe-t-il des dispositifs de soutien aux élèves HORS classe ?** Sont-ils formels (organisés par l'école) ou informels (reposant sur votre bonne volonté) ? Sont-ils proposés à tous ? Qu'est-ce qui freine actuellement une remédiation effective ? Que faut-il viser ?

Pratiques et conditions de mise en œuvre

2.1. Pratiques

- Avez-vous **des exemples de pratiques**, de mesures, d'initiatives ou de dispositifs mis en œuvre dans vos classes que vous jugez particulièrement pertinents ? Qu'est-ce que cela a provoqué comme changement et apport ?
- Comment prenez-vous en charge (votre responsabilité) les actions de remédiation des élèves en difficultés critiques qui doivent être réalisées en dehors de la classe ? Jusqu'où estimez-vous que vous devez accompagner les élèves en difficulté ?
- Que faire avec les élèves qui n'ont pas de problème ?

2.1'. Propositions

Dans les nouvelles propositions du Groupe Central, 2 périodes spécifiques seront allouées à l'accompagnement personnalisé des élèves en difficultés :

- Comment imaginez-vous ces deux périodes par semaine ?
- Que pourrait-on mettre en place ? Avec ou sans personnel en plus ?

2.2. Conditions de réalisation

- **Quelles sont les conditions qui doivent être remplies** pour que ces mesures soient possibles et fructueuses ?

Conclusion

- **Autres éléments importants à rajouter ?**